

Photographe Julius Shulman

Julius Shulman, dont les photographies lumineuses ont immortalisé l'architecture moderne et le style de vie californien d'après-guerre, est mort à Los Angeles mercredi 15 juillet, dans sa maison-studio des collines d'Hollywood dessinée par son ami l'architecte Raphael Soriano. Il était âgé de 98 ans.

Né le 10 octobre 1910 dans le quartier de Brooklyn à New York, dans une famille d'émigrés russes, il déménage à l'âge de 10 ans à Los Angeles. Pour ses 23 ans, il s'achète un appareil Kodak de poche, et il devient photographe « par hasard », en mars 1936, quand Richard Neutra, son premier client, lui demande de photographier la résidence Kun et sa façade blanche vitrée.

10 octobre 1910 Naissance à New York

1936 Commence à photographier des maisons d'architecte

15 juillet 2009 Mort à Los Angeles

Dans ses archives – 260 000 tirages, négatifs et diapositives acquis par le Getty Research Institute en 2004 –, figurent tous les grands noms des pionniers de l'architecture moderne. A commencer par Frank Gehry, dont il a photographié une des premières constructions en 1959, la résidence Steeves, et récemment le Walt Disney Concert Hall – architecte qui a préfacé *Julius Shulman, Architecture and its Photography*, aux éditions [Taschen]. Mais aussi Pierre Koenig, Craig Ellwood, Rudolph Schindler, John Lautner, Frank Lloyd Wright, Gregory Ain, Charles Eames, Albert Frey, Buff, Straub & Hensman, Raymond Kappe, Harwell Harris... Shulman a photographié dix-huit des vingt-six Case Study Houses, cet audacieux programme d'architecture contemporaine, lancé en 1945 par John Entenza, le rédacteur en chef du magazine *Arts & Architecture*.

Les quatre « T »

Son art de savoir prendre une image qui dit tout lui a valu le surnom de « Julius One Shot » (« Julius un coup »). On l'a comparé à Ansel Adams, le photographe des

grands espaces de l'Ouest américain. De toutes ses photographies, la plus célèbre est celle de l'icône Case Study House numéro 22, de l'architecte Pierre Koenig : deux femmes assises dans une maison d'acier et de verre à flanc de colline, avec la trame urbaine de Los Angeles illuminée en fond, symbolisant le « California Dream ».

Récemment, l'auteur racontait l'histoire de ce cliché pris en mai 1960 et publié dans le monde entier : « *J'ai d'abord éteint les lumières à l'intérieur de la maison pour exposer l'extérieur en premier, et longuement, puis j'ai fermé l'objectif de l'appareil photo, j'ai prévenu les filles que j'allais photographier l'intérieur avec un flash, et je leur ai dit de continuer à parler et à se relaxer... j'ai montré les fondations, comment la maison est suspendue, c'est devenu un classique !* »

Un autre classique est l'image de la maison Kaufmann de Richard Neutra (1947), prise au coucher du soleil dans le désert à Palm Springs, en 45 minutes : « *J'ai d'abord pris un cliché sur un négatif pour avoir le ciel, puis j'ai fermé l'objectif, je suis rentré dans la maison et j'ai allumé toutes les lumières, au sol, sur les tables...* »

« *Tout est design* », affirmait Julius Shulman, qui n'a pas simplement documenté cette architecture d'avant-garde, mais lui a délibérément apporté une dernière touche, une vision finale. Il se vantait même de pouvoir « *transcender n'importe quel bide !* », et expliquait ainsi sa formule : « *Les quatre "T" : traduire, transformer, transfigurer, transcender. Certains architectes voudraient que je photographie leur bâtiment comme ils le voient, mais je refuse, car je peux le changer, en améliorant la perspective, en utilisant un grand angle afin de transformer ce que l'œil voit, en repoussant les limites de l'architecture. Il y a plusieurs façons de regarder un bâtiment, c'est ma prérogative en tant que photographe, j'ai le choix de pouvoir regarder par le petit bout ou le grand bout de la lunette.* » ■

Claudine Mulard